

Mardi, 3 Aout 1880

SOMMAIRE

M. C. A. DANSEAU. Nos mines de fer. Nos mines de fer. Nos mines de fer. Nos mines de fer. Nos mines de fer.

M. C. A. DANSEAU

Une dépêche de Montréal nous apprend que M. Danseau, rédacteur en chef de la Minerve, est nommé greffier conjoint de la paix à Montréal. Ce n'était un secret pour personne que notre confrère avait signifié depuis quelque temps sa ferme intention de se retirer de la presse à laquelle il était attaché depuis plus de seize ans.

M. Danseau était une des fortes plumes du parti conservateur, dont il a servi et défendu les intérêts avec un zèle et un talent remarquables. La charge qui lui est donnée n'est certainement pas en rapport avec ses services, et nous espérons qu'on ne manquera pas l'occasion, s'il n'est pas présenté, de le reconnaître d'une façon plus sensible. N'eût-il fait que préparer la plus grande partie des pièces qui ont servi à venger le coup d'Etat, M. Danseau aurait beaucoup mérité du parti conservateur et du pays.

On s'est beaucoup occupé dans la presse, depuis quelque temps, de savoir quel serait son successeur, mais nous croyons que rien de définitif n'est encore arrêté à ce sujet. Il est tout probable, cependant, que le nom du nouveau directeur de ce grand journal sera connu dans quelques jours.

NOS MINES DE FER

Nous avons parlé, il y a quelque temps, de l'entreprise du colonel Robbins qui s'est chargée de l'exploitation de l'ancienne mine de fer "Forsyth", située à environ 5 milles de Hull. Les travaux commencés durant l'hiver n'ont cessé depuis d'être poursuivis avec activité et promettent de prendre encore une nouvelle extension.

Le colonel Robbins emploie actuellement environ 75 hommes, qui gagnent \$1 à \$1.25. L'extrait chaque jour environ 80 tonnes de minerai, qui est expédié à l'état brut à Cleveland; il en a expédié, depuis le commencement de son exploitation, environ 12,000 tonnes. Les mineurs ont atteint déjà une profondeur de 85 pieds, et la veine qu'ils exploitent est assez riche pour suffire à plusieurs années de travail. On utilise un outillage fort perfectionné et la besogne s'est accomplie jusqu'à présent sans le moindre accident. Les maisons des alentours qui ont été désertées si longtemps sont aujourd'hui habitées.

Non loin de là, une nouvelle compagnie, composée de MM. McLaren, Pew et McLennan, exploite aussi une mine de fer avec des résultats satisfaisants. Le minerai que l'on a extrait jusqu'à présent est très riche et très pur, la proportion étant d'environ 72 pour cent.

Cette compagnie promet de donner un nouvel élan à cette industrie, car elle se propose d'ériger bientôt des hauts-fourneaux à Ironsides ou dans le voisinage. Elle veut aussi prendre des mesures pour diminuer le coût de transport du minerai à Cleveland, lequel s'élève à environ \$2.50 par tonne. Pour cela il lui suffirait de construire un embranchement de chemin de fer depuis le théâtre de ses opérations jusqu'au chemin de fer du Nord, avec lequel il se relierait par le pont de la Gatineau. Comme la distance n'est que de 34 milles, un chemin de fer étroit pourrait être construit moyennant \$15,000 environ.

De Saint-Jérôme nous vient aussi la nouvelle que l'exploitation commencée par M. King va bien et que l'on a découvert d'autres gisements de fer dans le voisinage. M. King établirait de hauts-fourneaux sans tarder si nos droits sur le fer étaient augmentés de façon à protéger suffisamment la production indigène.

En voilà suffisamment pour montrer que nos riches mines de fer du nord de l'Ontario commencent à attirer l'attention des capitalistes. Il est temps, car nous laissons inexploitées d'immenses sources de richesse, tandis que nous dépensons des sommes fabuleuses pour aller

chercher à l'étranger ce que nous possédons en si grande abondance.

Que l'on songe! Nous avons dépensé plus de \$100,000,000 dans les treize dernières années pour acheter du fer à l'étranger, tandis que nous avons à notre portée des dépôts inépuisables de ce précieux minéral. Si le tarif actuel ne protège pas suffisamment le producteur indigène, le gouvernement doit prendre des mesures pour le modifier de façon à assurer le développement de cette industrie, qui devrait être l'une des plus importantes du pays.

ECHOS DU JOUR

L'honorable M. Langevin est attendu demain soir à Ottawa.

Sujet de méditation pour le Frère Press:

Est-il plus honorable de négocier pour acheter la propriété d'un journal que de négocier pour vendre ses principes? Une réponse immédiate, s. v. p.

Le Mail nous est arrivé ce matin avec sa nouvelle toilette. Il se compose aujourd'hui de huit pages de sept colonnes chacune, et paraît extrêmement bien. Nous le préférons même au Globe sous ce rapport, sans parler de ses couleurs politiques. Le Mail a fait d'immenses progrès depuis quelques années, et il est aujourd'hui presque l'égal des meilleurs journaux de Londres et de New-York, avec lesquels il est tout à fait ressemblant sous le rapport typographique.

Notre regretté prédécesseur, M. F. M. Derome, dont nous avons annoncé la mort, a été emporté par une congestion de poumons. Il n'a été malade que deux jours. La mort l'a surpris presque en pleine activité; car le dernier numéro du Nouvelliste de Rimouski contenait un article de lui. M. Derome était l'un des derniers représentants de ce petit groupe d'esprits d'élite qui donèrent le branle au mouvement littéraire dans le pays au commencement du siècle.

L'honorable M. Baby est de retour à Ottawa après une absence de plusieurs semaines. Le ministre du revenu de l'intérieur a visité une partie des bureaux de son département dans la Nouvelle-Ecosse et l'île du Prince-Edouard, et il a rapporté de son voyage des informations précieuses. A Charlottetown, on a paru étonné qu'un ministre se soit rendu jusqu'à lui pour prendre connaissance de visu des affaires de son département. Nous croyons que l'honorable ministre passera à Montréal la dernière partie de la semaine, toujours pour affaires officielles.

LA SEMAINE FINANCIERE

[Pour le Canada.] Observations générales.—L'événement le plus important de la semaine est sans doute la clôture de la session du Parlement provincial à Québec; tout le Canada avait les yeux dirigés vers cette importante partie de la Confédération, dont le bien-être commercial et financier lui est si étroitement lié. Il fallait de grandes mesures pour retirer la province de ses embarras financiers et rétablir l'équilibre entre les revenus et les dépenses. Une administration sage, forte et pondérée, la confiance du public, seule pouvait proposer de semblables mesures et leur donner force de loi. En première ligne figure l'emprunt français de \$4,000,000; ensuite, l'intérêt sur l'emprunt municipal; le revenu des mines et des timbres; la réduction du coût de l'entretien des aliénés; si on ajoute à cela les revenus augmentant continuellement du chemin de fer du Nord, les amis de la province de Québec peuvent regarder l'avenir avec de justes espérances, et le ministre Chapeau a rempli ses engagements vis-à-vis le public.

Plus la saison avance, plus on a droit de compter sur tout le Canada sur une bonne récolte. Notre surplus trouvera un marché facile et avantageux en Europe où la récolte paraît devoir manquer.

L'établissement du crédit foncier français dans la province de Québec va introduire des capitaux considérables dans cette province; le taux d'intérêt très limité de ces prêts sur propriétés foncières aura l'effet immédiat de forcer les capitalistes locaux de placer leur fonds dans l'établissement de manufactures pour en retirer le profit réalisé autrefois sous forme d'intérêt souvent exorbitant, prélevé sur la propriété foncière.

L'abondance des capitaux en Canada commence à se faire sentir d'une manière nouvelle; plusieurs des banques ont réduit le taux de l'intérêt payé aux dépositeurs à 3 pour cent; il n'y a aucun doute que cet exemple sera suivi par plusieurs autres institutions financières qui ne peuvent placer avantageusement et sûrement leurs capitaux.

De nouvelles marques d'une prospérité générale paraissent tous les jours; la dernière statistique commerciale au sujet des faillites est la preuve la plus convaincante de la

renaissance de la plus importante de nos industries. Pendant les 6 premiers mois de 1879, les faillites étaient au nombre de 1,067 avec un passif de \$17,425,959 et en 1880 le nombre des faillites est de 649, avec un passif de \$5,900,884; et il faut tenir compte du fait que les trois derniers mois ne figurent que pour une somme de \$844,000 seulement.

Des personnes compétentes attribuent cette diminution, pour une partie, à la révocation de l'acte de banqueroute.

Le chemin de fer de tout le Canada constaté toutes les semaines une augmentation considérable d'affaires; les revenus du Grand-Tronc pour la semaine terminée le 24 juillet sont de \$203,452, contre \$154,503 en 1879. Les revenus des douanes et de l'excise pour l'année financière terminée le 30 juin 1880 constatent une augmentation considérable sur l'année dernière, et continueront, d'après les résultats déjà connus, les prévisions des amis de la politique nationale et protectionniste.

On constate une diminution considérable de commerce avec les Etats-Unis; il s'est élevé à \$73,876,637 en 1878, et en 1879 il est réduit à \$70,904,730, quoique le nouveau tarif protecteur ne fût mis en force que pendant 3 mois; on s'attend à une diminution beaucoup plus considérable pour l'année terminée le 30 juin 1880. Sous le nouveau tarif, les millions de piastres qui étaient dépensés aux Etats-Unis restent au pays et sont la cause de la grande activité qui existe d'une manière bien marquée dans tous les centres manufacturiers.

L'état officiel des banques de Québec et Ontario constate le résultat suivant pour le mois de juin: capital payé, \$54,081,459; passif, \$98,522,627; actif, \$163,371,672; billets en circulation, \$17,706,383; montant escompté, \$86,945,442; montant de par les directeurs, \$4,972,207.

Canada en général.—Les mines de phosphate dans la vallée de l'Ottawa sont en pleine activité; le prix s'est élevé à \$15 la tonne.

Le transport du bois scié continue en croissant et les ventes sont faciles et avantageuses.

Les mines de coton du "Canada" a déclaré son premier dividende depuis son existence.

Des mines de fer ont été découvertes dans la paroisse de Saint-Jérôme; elles seront immédiatement exploitées par un connaisseur et capitaliste américain.

Guelph a vendu \$10,000 de débetures à une prime de 2 pour cent. New-York, où il n'a été l'attention des capitalistes qui les exploitent actuellement sur une grande échelle.

Les directeurs de la raffinerie de sucre de Halifax ont émis pour \$100,000 de nouvelles actions en sus du capital existant de \$300,000; elles ont été souscrites immédiatement par les anciens actionnaires.

Un tonneau de fer janvier au fer juillet, 156,000 tonnes de charbon.

Les exportations de Saint-Jean, N.B., pour l'année dernière montent une augmentation de \$189,242.

Le commerce de l'île de Terrebonne va recevoir un nouvel essor; il est question de construire un chemin de fer tout son parcours.

Etats-Unis.—Les exportations en grains ont été de \$840,000,000 et les importations de 663,000,000.

Il a été exporté en 1879 au Japon, 17,359,230 gallons d'huile de pétrole; et l'importation de thé de ce pays a été de 30,000,000 de livres.

La récolte promet d'être très abondante.

La culture du thé dans la Floride a très bien réussi; le gouvernement a fourni 200,000 plantes; mais on croit que le prix du travail, qui est beaucoup plus élevé qu'au Japon et qu'en Chine, rendra impossible cette nouvelle industrie.

Les capitalistes de New-York vont contester la légalité de la nouvelle taxe imposée sur les actions de banque.

Le commerce de charbon n'est pas aussi rémunérateur pour les producteurs que les années précédentes; nous sommes exploités que la moitié du temps ordinaire, la production est encore trop considérable pour la demande. A Pittsburgh, il se vend \$1.59 la tonne; à Cincinnati, \$1.99; il est détaillé à \$2.65.

Une nouvelle industrie prend naissance en Floride, on manufacture le papier avec la feuille d'un arbre connu sous le nom de palmetto.

Depuis que l'excitation causée par l'introduction de la lumière électrique est tombée, les actions des compagnies de gaz ont augmenté de 30 pour cent.

Le comité du fonds de secours irlandais du Herald a terminé ses opérations après avoir distribué \$340,000.

L'industrie de la manufacture des montres prend des proportions considérables; il s'en produit tous les jours 1,530 dans 7 manufactures différentes; la manufacture Waltham à elle seule en produit 720.

\$1,417,000 tonnes de fer et d'acier ont été importées d'Angleterre pendant les 6 derniers mois. Il a été exporté 47,000,000 verges de coton cette année, contre 26 millions l'année dernière.

Les exportations des lainages sont le double des années précédentes.

La population, qui était en 1860 de 3,443,321, est maintenant de 5,858,000.

Le tableau comparatif suivant indique l'accroissement de la population dans les principales villes des Etats-Unis:

Table with 3 columns: City, 1860, 1870, 1880. Rows include New-York, Philadelphie, Chicago, Boston, San-Francisco, Washington.

Europe.—Les importations d'Angleterre pendant les six premiers mois de 1880 sont de \$210,960,753 stg., contre \$172,621,723 stg. en 1879, et les exportations pour la même période de temps sont de \$107,533,736 en 1880, contre \$282,886,493 en 1879.

La France a importé pendant les cinq premiers mois de l'année 1880, 3,681,000 hectolitres de vin, évalués à \$140,000,000 de francs.

Londres a une population de 3,621,000; c'est la ville la plus peuplée du monde.

Montréal.—On évalue à \$500,000 le dommage causé au commerce par l'accident arrivé à l'écluse du canal.

On fait de grands préparatifs pour l'exposition du mois de septembre qui promet d'être la plus considérable jamais tenue à Montréal.

Du 1er janvier 1880 au 30 juin, il a été reçu 6,225,822 minots de grain, contre 5,828,323 minots en 1879.

Une nouvelle industrie sera exploitée: la manufacture de tapisserie colorée.

Une grande quantité de glace est exportée aux Etats-Unis, où elle est très rare cette année.

Le prix de la mélasse s'est avancé considérablement. Le thé se vend 2c. par livre plus cher. Le prix des farineries augmente.

Marchandises sèches.—Le commerce de gros commence à reprendre son activité; les commis voyageurs en voient des commandes pour l'autome; tout annonce un commerce satisfaisant; le détail est inactif.

L'exporte par chaque steamer une grande quantité de bêtes à cornes. Le charbon américain se vend à \$6 la tonne.

Huile de charbon.—Prix 21c. par carreau; 31c. par ferme.

Provisions.—Beurre en grande demande, 13c. à 20c.; fromage, 9c. à 10c.; lard, \$16 à \$17; graisse, 10c.; jambon, 11c.

Banques et assurances.—L'assurance pour le feu de Québec a déclaré un dividende de 10 pour cent.

La banque Impériale a déclaré un dividende de 7 pour cent; ses affaires sont prospères.

La banque Jacques-Cartier va ouvrir une succursale à Saint-Hyacinthe.

Les actionnaires de la banque Stadacona, qui liquide ses affaires, ont reçu déjà 90 cents par piastre.

M. Cour, syndic officiel, a déjà payé 40 pour cent de dividende aux actionnaires de la banque des Amérindiens, dont les affaires prennent une meilleure tournure.

L'argent est très abondant et prêt à 4 pour cent payable à demande; l'intérêt sur escompte est de 7 à 8 pour cent.

La cote des actions de banque est formée à la banque de Montréal est cotée à 143; Ontario, 84; Standard, 89; des Marchands, 99; à Commerce, 123; Jacques-Cartier, 75; Toronto, 132; Fédérale, 116; Impériale, 103.

COURRIER DE HULL

Il y a eu hier, réunion du conseil de ville à laquelle assistaient Son Honneur le Maire LeDuc et les échevins Rochon, d'Orsonnes, Eddy, Graham, Chéné, Goyette, d'Août et Brigham.

Après les affaires de routine, des certificats de licence pour auberge et magasin de liqueurs sont respectivement accordés à T. C. Wright et Wm Ryan, et une licence de banquier à Georges Latremouille.

M. Néré l'étranger est nommé pour préparer un rôle spécial des personnes et des propriétés mobilières imposables, par règlements de la corporation.

M. J. B. Laflamme est chargé de construire, au prix de \$10, un égout pour l'assainissement d'un horticulter qui avoisine sa propriété, à l'encourage des rues Inkerman et Ottawa, sous la surveillance du comité des rues.

Le secrétaire-trésorier est autorisé à payer \$20 à Marcel Dagenais pour la construction d'un pont sur la rue de l'Eglise.

Et le conseil s'ajourne à ce soir à huit heures.

Un jeune homme du nom de Poulin est tombé de sa voiture, hier, et l'une des roues lui a passé sur les reins, lui infligeant un mal assez grave; heureusement que la voiture n'était pas chargée.

tain nombre de cultivateurs pour aller explorer la vallée de la rivière Mékinac dans un but de colonisation. M. l'arpenteur Legendre les accompagne. Les frais d'exploration ont été généreusement offerts par le gouvernement pour favoriser le mouvement de la colonisation.

Le Petit Marseillais raconte la curieuse histoire suivante: "Un événement inouï jusqu'à ce jour dans le monde musulman vient d'arriver à Constantinople. Une femme, échappée du harem du sultan, s'est réfugiée à l'ambassade anglaise et a été résolument reçue sous la protection du pavillon britannique. C'est la première fois qu'un esclave turc aura trouvé asile dans une ambassade. On dit le sultan très irrité."

Il réclame la transfuge instantement et l'on sait, d'après la légende, ce qu'il adviendrait de la malheureuse si elle lui était livrée; elle serait enfermée dans un sac de cuir, en compagnie d'un chat et d'un vipère, et jetée ainsi dans le Bosphore.

On comprend qu'elle tiennne peu à revenir au sérail avec une semblable perspective.

Bien remède pour les temps de crise. Ne dépensez plus tant d'argent pour de beaux vêtements, riche pour riture et la mode. Achetez de la bonne nourriture saine, de meilleurs vêtements à bon marché; procurez-vous les choses de toutes sortes nécessaires à la vie, plus substantielles et moins frelatées; et surtout mettez un terme à la folle habitude de courir après les médecins charlatans, dont les remèdes ne peuvent que vous faire du mal. Mettez votre confiance en ce plus efficace, simple et économique de tous les remèdes, les Amers de Houlbon, qui guérissent toujours à bon marché; vous verrez ainsi réaliter la prospérité. Essayez-les une fois. Lisez ce que nous en disons dans une autre colonne.

MODES DE L'ÉTÉ. Je viens d'ouvrir une caisse de Chapeaux de feutre Américains de couleur légère.

UN SEUL PRIX. La banque Impériale a déclaré un dividende de 7 pour cent; ses affaires sont prospères.

B. J. DEVLIN. VACHES PERDUES. Perdus, depuis jeudi dernier, un bois McKay, une jeune vache rouge-clair, moustachée sur la croupe avec une petite tache blanche sur le front; clochette au cou attachée avec une petite chaîne; bouts des cornes teints en violet. Celui qui la ramènera à Félix Piquet, rue Water, No 134, sera généreusement récompensé.

ON DEMANDE UN MEDICIN pour la paroisse de Saint-Basile, comté de Prescott, Ontario.

LA SAISON DES FRUITS. Un assortiment complet de Jarres à Conserves étamées! De toutes grandeurs. Aussi, cutilliers en bois et peckes de buanderie. Durables et à bon marché.

H. Meadows et Cie. Dépôt de Peckes de la "Capitale," 625 - Rue Sussex - 525

CETTE SEMAINE Vente Spéciale. Bouteilles à robes à 7c. Bouteilles à robes à 12c. Bouteilles à robes à 15c. Chapeaux à 3c.

Vente Spéciale. CETTE SEMAINE. Gants de kid non-privés, 65c. Bouteilles à robes à 12c. Bouteilles à robes à 15c. Meilleures gants de kid, 5c. Meilleures gants de kid, 5c.

Vente Spéciale. CETTE SEMAINE. Gants de kid non-privés, 65c. Bouteilles à robes à 12c. Bouteilles à robes à 15c. Meilleures gants de kid, 5c. Meilleures gants de kid, 5c.

Vente Spéciale. CETTE SEMAINE. Gants de kid non-privés, 65c. Bouteilles à robes à 12c. Bouteilles à robes à 15c. Meilleures gants de kid, 5c. Meilleures gants de kid, 5c.

Vente Spéciale. CETTE SEMAINE. Gants de kid non-privés, 65c. Bouteilles à robes à 12c. Bouteilles à robes à 15c. Meilleures gants de kid, 5c. Meilleures gants de kid, 5c.

Vente Spéciale. CETTE SEMAINE. Gants de kid non-privés, 65c. Bouteilles à robes à 12c. Bouteilles à robes à 15c. Meilleures gants de kid, 5c. Meilleures gants de kid, 5c.

Vente Spéciale. CETTE SEMAINE. Gants de kid non-privés, 65c. Bouteilles à robes à 12c. Bouteilles à robes à 15c. Meilleures gants de kid, 5c. Meilleures gants de kid, 5c.

Vente Spéciale. CETTE SEMAINE. Gants de kid non-privés, 65c. Bouteilles à robes à 12c. Bouteilles à robes à 15c. Meilleures gants de kid, 5c. Meilleures gants de kid, 5c.

Vente Spéciale. CETTE SEMAINE. Gants de kid non-privés, 65c. Bouteilles à robes à 12c. Bouteilles à robes à 15c. Meilleures gants de kid, 5c. Meilleures gants de kid, 5c.

Vente Spéciale. CETTE SEMAINE. Gants de kid non-privés, 65c. Bouteilles à robes à 12c. Bouteilles à robes à 15c. Meilleures gants de kid, 5c. Meilleures gants de kid, 5c.

Vente Spéciale. CETTE SEMAINE. Gants de kid non-privés, 65c. Bouteilles à robes à 12c. Bouteilles à robes à 15c. Meilleures gants de kid, 5c. Meilleures gants de kid, 5c.

Vente Spéciale. CETTE SEMAINE. Gants de kid non-privés, 65c. Bouteilles à robes à 12c. Bouteilles à robes à 15c. Meilleures gants de kid, 5c. Meilleures gants de kid, 5c.

Vente Spéciale. CETTE SEMAINE. Gants de kid non-privés, 65c. Bouteilles à robes à 12c. Bouteilles à robes à 15c. Meilleures gants de kid, 5c. Meilleures gants de kid, 5c.

Vente Spéciale. CETTE SEMAINE. Gants de kid non-privés, 65c. Bouteilles à robes à 12c. Bouteilles à robes à 15c. Meilleures gants de kid, 5c. Meilleures gants de kid, 5c.

Vente Spéciale. CETTE SEMAINE. Gants de kid non-privés, 65c. Bouteilles à robes à 12c. Bouteilles à robes à 15c. Meilleures gants de kid, 5c. Meilleures gants de kid, 5c.

Vente Spéciale. CETTE SEMAINE. Gants de kid non-privés, 65c. Bouteilles à robes à 12c. Bouteilles à robes à 15c. Meilleures gants de kid, 5c. Meilleures gants de kid, 5c.

Vente Spéciale. CETTE SEMAINE. Gants de kid non-privés, 65c. Bouteilles à robes à 12c. Bouteilles à robes à 15c. Meilleures gants de kid, 5c. Meilleures gants de kid, 5c.

Paniers de Marché. PANIERS DE COLLATION. En grande Variété. CHEZ C. S. Shaw & Cie. IMPORTATEURS. 63, rue Sparks.

N. B.—N'achetez pas avant d'avoir vu nos prix.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.

Je sollicite un avis.